

Théologie populaire

Les mystères glorieux sont :

1^o La *Résurrection de Jésus-Christ* ; 2^o son *Ascension* ; 3^o la *Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres* ; 4^o l'*Assomption de la sainte Vierge* ; 5^o son *Couronnement dans le ciel*. Tous ces mystères, à l'exception du dernier, ont déjà été expliqués. Dans ce dernier mystère, nous considérons la sainte Vierge, immédiatement après son entrée dans le ciel, reçue par son divin Fils, et proclamée Reine du ciel, de tous les anges et de tous les Saints. En récitant le Rosaire, nous devons, après avoir indiqué le mystère, mentionner la vertu à demander.

Ce que nous appelons généralement le Chapelet n'est que le tiers du Rosaire, c'est-à-dire que, dans la récitation du chapelet, nous pouvons seulement méditer cinq mystères, à moins de le répéter trois fois. Si on dit le chapelet tous les jours, on se trouve à réciter tout le rosaire deux fois par semaine.

Le dimanche, à part les dimanches de l'Avent et du Carême, nous devons toujours réciter les *mystères glorieux*. Les mystères se déroulent suivant l'ordre dans lequel ils ont eu lieu dans la vie de Notre-Seigneur. Ainsi, le lundi, nous méditons les *mystères joyeux* ; le mardi, les *mystères douloureux* ; le mercredi, les *mystères glorieux*, et nous suivons le même ordre le jeudi, le vendredi et le samedi. Pendant l'Avent nous méditons les mystères joyeux, et pendant le Carême les mystères douloureux. Dans le temps de Pâques nous méditons toujours les mystères glorieux.

Nous avons vu ce que signifiaient les lettres I. N. R. I., voyons maintenant ce que signifient les lettres I. H. S. surmontées d'une croix, que l'on voit souvent sur les autels et sur les choses saintes. Elles sont simplement une abréviation du nom de « Jésus, » tel qu'on l'écrivait d'abord en lettres grecques. D'autres pensent qu'elles sont les premières lettres des mots latins qui signifient : « Jésus, Sauveur des hommes. » La croix qui domine peut signifier que Notre-Seigneur a sauvé les hommes en mourant sur la croix.

Enfin le Scapulaire est un large morceau d'étoffe que portent les moines et les prêtres de quelques Ordres religieux. Il part du bout des pieds, couvre les épaules et retombe, en arrière, sur les talons. Il est porté sur le costume et porte le nom de scapulaire parcequ'il repose sur les épaules. Le scapulaire, tel que nous le portons, se compose de deux petits morceaux d'étoffe, reliés par un bout de ruban ou une corde qui repose sur les